

Cantas-ne quatre
E laissas-me doun
Salut! bounjoun. »

M. BOUQUET, Montpellier.

1. Une cigale, — le beau temps passé, (*bis*) — une cigale, — le beau temps passé, — n'a rien amassé.
2. Chez sa voisine — elle alla un jour, — lui dit bonjour.
3. « Pauvre voisine, — je crève de faim — avec mes enfants. »
4. — « Quand j'amassais du grain, — que faisiez-vous — avec les petits? »
5. — « Quand vous amassiez du grain, — je chantais doucement — avec les petits. » (Jeu de mots : dous = deux).
6. — « Chantez-en quatre — et laissez-moi donc; — je vous salue! bonjour. »

XXV. -- JANETA

Di-ga, Ja - ne-ta, Te vos ti lou - gâ? *La - li - re - ta!*

Di-ga, Ja - ne-ta, Te vos ti lou - gâ? Na-ni, ma

mai-re, Me vo - le ma - ri - dà. *La - li - re - ta!*

Na-ni, ma mai-re, Me vo - le ma - ri - dà.

1. « Diga, Janeta,
Te vos ti lougâ?
Lalireta!

Diga, Janeta,
Te vos ti lougâ? »
— « Nani, ma maire,
Me vole maridà.

Lalireta!

Nani, ma maire,
Me vole maridà.

2. — « Se vos un home,
Lou cau ben cercà.

Lalireta!

Se vos un home,
Lou cau ben cercà. »

- « Vole un viélounaire
Que m'aprengue à dansà.

Lalireta!

Vole un viélounaire
Que m'aprengue à dansà. »

3. — « Pren ne un home
Que sache laurà.

Lalireta!

Pren ne un home
Que sache laurà,
Fouire la vigna
E segà lou blat.

Lalireta!

Fouire la vigna
E segà lou blat. »

4. — « Tendren boutiga,
Vendren de tabat.

Lalireta!

Tendren boutiga,
Vendren de tabat :
Cinq sòu lou rouge,
Douge lou muscat.

Lalireta!

Cinq sòu lou rouge,
Douge lou muscat. »

Version de Montpellier.

JEANNETTE. — 1. « Dis, Jeannette, — veux-tu te louer? — *Lalirette!* — Dis, Jeannette, veux-tu te louer? » — « Non, ma mère, — je veux me marier. — *Lalirette!* — Non, ma mère, — je veux me marier. »

2. — « Si tu veux un mari, — il faut bien choisir. » — « Je veux un violoneux, — qui m'apprenne à danser. »

3. — « Prends un mari — qui sache labourer, — piocher la vigne — et moissonner le blé. »

4. — « Nous aurons une boutique, — nous vendrons du tabac : — cinq sous le [vin] rouge, — douze sous le [vin] muscat. »

Ce chant est très populaire, il n'est personne dans nos provinces qui ne le connaisse. Il a servi de thème à Dalayrac pour l'ouverture de son opéra : *Les deux petits Savoyards*.

C'est avec ce chant que les petits savoyards faisaient danser deux marionnettes représentant Jeannette et sa mère. Un fil de fer lié à deux tiges fixées sur une planchette, supportait les deux poupées, attachées au genou de l'enfant par un autre fil, auquel il imprimait des secousses qui faisaient faire aux poupées les cabrioles les plus amusantes. Parfois l'enfant s'accompagnait avec la vielle, en jouant le chant à l'unisson de sa voix.

Il me revient en mémoire une petite anecdote de mon enfance. En allant prendre ma leçon de violon, je rencontrai un de ces petits savoyards qui tournait en vain sa manivelle : la roue, dépourvue de colophane, ne mordait plus sur la corde. Me voyant un violon à la main, il me demanda si je voudrais bien lui donner un peu de *parou-zine* ; j'ouvris ma boîte et partageai fraternellement avec lui mon bâton de colophane, qui remit aussitôt l'instrument en bon état. En reconnaissance, il fit danser pour moi *Jeannette et sa mère*, en chantant tout au long sa chanson.

Après cinquante ans passés, je vois encore la mine réjouie de mon petit camarade d'occasion, quand sa vielle se mit à grincer comme cela ne lui était peut-être jamais arrivé.

XXVI. — JONETO

1. « Digo, Joneto,
Vos tu te lougà?
Lolireto!
Digo, Joneto,
Vos tu te lougà? »

— « Nani, mo maire,
Voli me moridà.
Lolireto!
Nani, mo maire,
Voli me moridà. »

2. — « Jou voli un home
Que saugue travalhà.
Lolireto!
Jou voli un home
Que saugue travalhà,
Foire lo vigno
E fenezà lou prat.
Lolireto!
Foire lo vigno
E fenezà lou prat.

3. » End'un violounaire
Que m'oprendrò à donsà.
Lolireto!
End'un violounaire
Que m'oprendrò à donsà,
Tendren boutiquo,
Vendren del tobà.
Lolireto!
Tendren boutiquo,
Vendren del tobà. »

4. — « Vous outros filhos,
Qu'eimen lei garsous.
Lolireto!
Vous outros filhos,
Qu'aimen lei garsous,
Prenès un home
Qu'ase bouno feissou.
Lolireto!
Prenès un home
Qu'ase bouno feissou.

5. Quon vous van vèire,
Vous coressoun prou.
Lolireto!
Quon vous van vèire,
Vous coressoun prou,
E, quan vous tènoun,
De cots de bostou.
Lolireto!
E, quan vous tènoun,
De cots de bostou!

Version du Périgord, recueillie par M. le vicomte de GOURGUES.

JEANNETTE. — 1. « Dis, Jeannette, — veux-tu te louer? — *Lalirette!* » — « Non, ma mère, — je veux me marier.

2. Je veux un mari — qui sache travailler. — *Lalirette!* — piocher la vigne — et faner le pré.

3. Avec un violoneux — qui m'apprendra à danser. — *Lalirette!* — Nous aurons une boutique, — nous vendrons du tabac. »

4. « Vous autres, filles, — qu'aiment (qui aimez?)... les garçons. — *Lalirette!* — prenez-en un — qui ait bonne façon.

5. Quand ils vont vous voir, — ils vous caressent beaucoup. — *Lalirette!* — Mais, quand ils vous ont [en mariage], — [ils vous donnent] des coups de bâton. »

Parmi les nombreuses versions recueillies sur tous les points du midi de la France, nous relevons les variantes suivantes :

XXVII

1. « Pren ne un home
Que sapie laurà ;
Ma filheto,
Pren ne un home
Que sapie laurà,
Fouchà la vigno
E segà lou blat,
Ma filheto;
Fouchà la vigno
E segà lou blat. »

2. — « Vendren vi rouge
E de bon muscat,
Ma filheto;
Vendren vi rouge
E de bon muscat :
Cinq sòus lou rouge,
Douge lou muscat,
Ma filheto;
Cinq sòus lou rouge,
Douge lou muscat. »

M. le D^r GUIBAUD, Narbonne.

1. « Prends un homme — qui sache labourer, — *ma fillette;* — prends un homme — qui sache labourer, — piocher la vigne — et moissonner le blé.

2. Nous vendrons du vin rouge — et du bon muscat, — *ma fillette;* — nous vendrons du vin rouge — et du bon muscat : — cinq sous le rouge, — douze le muscat. »

XXVIII

1. « Diga, Janeta,
Ti vos-ti lougà?
Lalireta!
Diga, Janeta,
Ti vos-ti lougà? »
2. — « Nani, ma maire,
Me voli maridà.
3. Ièu vole un home
Que sapie travalhà,
4. Fouchà la vigna
E dalhà lou prat. »
5. — « Nou, nou, ma filha,
N'es pas 'cò que ti cal.
6. Ti cal un home
Que sapie ben dansà,

7. Jougà de la vidoulouna
E tambourinà.
8. Tendrés boutiga,
Vendrés de tabat,
9. E de vi rouge
Amai de vi blà.
10. Quan lou vendròu querre,
Fasès-lou pagà.
11. Cinq sòus lou rouge,
Douge lou muscat. »

M. CHASSARY, Grabels (Hérault).

1. « Dis, Jeannette, — veux-tu te louer ? »
2. — « Non, ma mère, — je veux me marier.
3. Je veux un homme — qui sache travailler.
4. Piocher la vigne — et faucher le pré. »
5. — « Non, non, ma fille, — ce n'est pas ce qu'il te faut.
6. Il te faut un homme — qui sache bien danser,
7. Jouer du violon — et tambouriner.
8. Vous tiendrez boutique, — vendrez du tabac,
9. Et du vin rouge, — aussi du vin blanc.
10. Quand on viendra en chercher, — faites-le [bien] payer.
11. Cinq sous le rouge, — douze le muscat. »

XXIX

« Digos, Janeto, ti vos ti lougà ? »
— « Nani, ma maire, mi vole maridà ;
Vole prendre un home que sabe travalhà
Fouòire las vignos, pratejà lous prats.
Levaren boutigo, vendren de tabat,
Cinq sòu lou rouge, douge lou muscat. »

M. le pasteur LIEBICH, Saint-Maurice-de-Caseville (Gard).

XXX

« Digos, Janeto,
Te vos-tu lougà ?
Ladereto !
Digos, Janeto,
Te vos-tu lougà ?
Ladera !
Degourdideto,
Poudrios fa l'afà.
Ladereto !
Degourdideto,
Poudrios fa l'afà.
Ladera ! »

M. E. GLEIZES, Azillanet (Hérault).

« Dis-moi, Jeannette, — veux-tu te louer ? — *Ladereto !* — Dis-moi,
Jeannette, — veux-tu te louer ? — *Ladera !* — Petite dégourdie, —
tu pourrais faire l'affaire. — *Ladereto !* — Petite dégourdie, — tu pour-
rais faire l'affaire. — *Ladera ! »*

XXXI

« Digue, Jeannette,
Vo-tu maridà ?
Larirette !
Digue, Jeannette,
Vo-tu maridà ? »
— « Nani, ma maire,
N'i vo pas pensà.
Larirette !
Nani, ma maire,
N'i vo pas pensà. »

(Variante de l'Aunis).

M^{lle} LACOUT.

XXXII. — LOU BUTO-BAN DE BOUISSET

Se chante sur l'air précédent

1. A la mountagno,
Jogou dal viéloun,
Diéu me delle !
A la mountagno
Jogou dal viéloun.
Diéu me da !
Hôu !
2. Boutou castagno,
Mai pinsou Fransoun.
3. Pla sus sa gauto
Plantoun un poutou.
4. La jouve sauto,
Tan qu'un bel moutou.
5. Lou gilet craco,
Las caussos fan crac,
6. Fan tico-taco,
Las mans fan tic-tac.
7. Gar' que t'assuti,
Vite qu'acaban.
8. Tout nous engajo
A sauta de tems.
9. La suzou rajo,
Sien toutis goutens.
10. Buto que buto,
Buto, buto-ban.

M. E. GLEIZES, Azillanet (Hérault).

LE BUTO-BAN DE BOUISSET. — 1. A la montagne, — on joue du violon. — *Dieu me damne !* — A la montagne, — on joue du violon. — *Dieu me damne !* — *Hou !*

2. On met [à cuire] des châtaignes, — puis on pince Françon.
3. Bien sur sa joue — on plante un baiser.
4. La jeune fille saute — ainsi qu'un mouton.
5. Le gilet craque, — les chausses font crac.
6. Ils font tique-taque, — les mains font tic-tac.
7. Hâtons-nous, — vite achevons [la danse].
8. Tout nous engage — à sauter longtemps.
9. La sueur coule, — nous sommes tout ruisselants.
10. Pousse, que je pousse, — pousse, pousse avant.

XXXIII. — LOUS GOURRAUS

Quant è - re pi - cho - te - ta, Vou - liei un fou - gas -
set; A - ra que siei gran - de - ta, Vo - le un ho - me -
net De gour-raus, de gourraus, Ma mai-re, Ai! de gour-
raus, Iéu ai-me mai moun fringai-re Que de gour-raus.

1. Quant ère pichoteta,
Vouliei un fougasset;
Ara que siei grandeta,
Vole un homenet.
De gourraus, (bis)
Ma maire,
Ai! de gourraus!
Iéu aime mai moun fringaire
Que de gourraus.